

**Zeitschrift:** Arbido-R : Revue  
**Herausgeber:** Vereinigung Schweizerischer Archivare; Verband der Bibliotheken und der Bibliothekarinnen/Bibliothekare der Schweiz; Schweizerische Vereinigung für Dokumentation  
**Band:** 4 (1989)  
**Heft:** 2

**Buchbesprechung:** Besprechungen = Comptes rendus  
**Autor:** Deschamps, Jacqueline / Massard, Geneviève / Cordonier, Jacques

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Monsieur le syndic de Locarno, Monsieur le Conseiller d'Etat, j'ai confiance que vous saurez réaliser la 2<sup>e</sup> partie de votre complexe, ainsi que le prévoit le directeur Spadafora.

Spadafora, Antonio!

Ce n'est pas la première fois que le Tessin accueille un bibliothécaire prénommé Antonio!

Antonio Premier s'appelait Panizzi. Les deux Antonio ont beaucoup de points communs d'ailleurs: l'attrait du Nord d'abord. Panizzi quittait Modène, où la politique des années 1820 lui posait problème. Spadafora nous arrive de Milan, où il avait fait étape venant de la Calabre. Lugano sut accueillir Panizzi, mais non le retenir. Professeur d'italien, il partit à la conquête de l'Angleterre, où il devint le plus illustre des dirigeants du British Museum. On lui doit de nouveaux locaux, des règles de catalogage, une politique ambitieuse d'acquisitions, la volonté de réussir l'objectif d'une bibliothèque riche et parfaitement organisée.

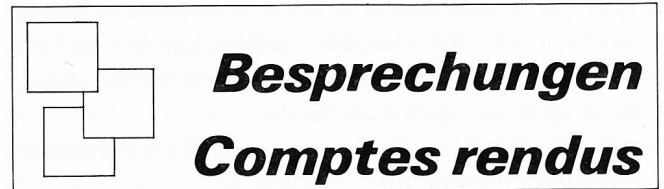
Les Locarnais ont su retenir Antonio Spadafora, et d'un professeur de philosophie en faire le directeur de leur bibliothèque, c'est tant mieux. Il possède beaucoup des qualités de Panizzi: l'immense culture, le sens pratique allié à la réflexion philosophique, la rigueur intellectuelle, l'art de convaincre, l'ambition de réussir. Il a le charme en plus, et ce n'est pas rien.

*Mes chers collègues confinés dans l'Helvétie transalpine,*

Il faut vous débarrasser de vos préjugés. Le Tessin n'est pas qu'une terre de transit vers l'Italie, ou que le plus beau séjour de vos vacances. C'est aussi le canton des bibliothèques en marche. A défaut d'Université il est en train de créer un réseau cohérent de bibliothèques, l'essentiel, puisque «une école, c'est une bibliothèque avec des classes autour». Ce réseau nous est ouvert, grâce à l'adhésion à *RERO*. Nos jeunes collègues tessinois de la lecture publique sont aussi les plus dynamiques de nous tous. Il est grand temps de venir vous en persuader, et la Biblioteca regionale de Locarno est pleine de promesses. Je lui souhaite pour ma part un avenir radieux.

Adresse de l'auteur:

Fernand Donzé  
Grand-Cernil 2  
2416 Les Brenets



**Dussert-Carbone, Isabelle, Cazabon, Marie-Renée.** – **Le catalogage : méthode et pratique.** – Paris : Ed. du Cercle de la librairie, 1988. – 459 p. – (Collection *Bibliothèques*). – ISBN 2-7654-0400-3 : FF 280.–

Cet ouvrage, publié par le Cercle de la librairie dans la collection *Bibliothèques* est le bienvenu parmi les bibliothécaires et d'autant plus qu'il est excellent. La mise en page a été particulièrement soignée, ce qui est essentiel pour la clarté des exemples. Le choix de ces derniers constitue un échantillon des cas les plus fréquemment rencontrés: du livre de poche au congrès, chacun y trouvera réponse à son problème.

Ce livre a été conçu pour guider l'étudiant et le professionnel dans l'utilisation et l'interprétation des normes de catalogage françaises (AFNOR). Il explique comment rédiger la description bibliographique des monographies et des publications en série, comment structurer une vedette et choisir les accès d'un catalogue auteurs. Bien que se référant aux normes AFNOR, ce manuel est utile pour les bibliothécaires suisses qui trouveront là une aide leur permettant de résoudre des cas comparables.

En avertissement, les auteurs nous informent qu'elles se sont limitées au catalogage des monographies et des publications en série et elles affirment que si les principes de catalogage des documents imprimés (description bibliographique et établissement des vedettes auteurs) sont bien compris, il n'y a aucune difficulté à cataloguer d'autres types de documents en s'aidant des normes en vigueur.

Une première partie, consacrée à l'histoire des catalogues, nous apprend que dans la dernière édition (1674) du catalogue de la Bodléienne, la préface expose des règles de catalogage encore appliquées de nos jours, ou encore, que sous la Révolution française, on recommandait l'utilisation du dos des cartes à jouer (blancs à l'époque) comme fiches de catalogue. Les auteurs nous proposent ensuite la résolution d'environ deux cents cas toujours selon la même présentation: la page de titre de l'ouvrage est reproduite sur la page de gauche et la solution proposée et commentée se trouve sur la page de droite.

Les exemples sont bien choisis et notons l'importance accordée par les auteurs aux points d'accès ce qui devrait être particulièrement précieux pour les étu-

dians qui utilisent l'ouvrage comme recueil d'exercices d'entraînement. L'index des difficultés vient en aide au catalogueur en péril, pour chaque difficulté, l'index renvoie aux cas les plus marquants.

Le style de l'ouvrage est plaisant, direct, humoristique parfois, il apporte un peu de fraîcheur au catalogage. Isabelle Dussert-Carbone et Marie-Renée Cazabon nous prouvent qu'un manuel de catalogage n'est pas forcément austère et ennuyeux.

Aussi utile aux étudiants qu'aux professionnels, cet ouvrage devrait connaître un grand succès parmi les bibliothécaires suisses qui ont parfois la sensation d'un vide en matière de référence catalographique.

*Jacqueline Deschamps*

**Le Marec, Joëlle. – Dialogue ou labyrinthe? La consultation des catalogues informatisés par les usagers.**

– Paris: Bibliothèque publique d'information, 1989. – OPAC ~~Offres~~

L'auteur a effectué une enquête sur la consultation publique du catalogue informatisé à la Bibliothèque publique d'information à Beaubourg. Elle a choisi la méthode quantitative en vue d'analyser aussi bien l'aspect sociologique que technique de l'usage du catalogue et de dégager ce qu'elle nomme les «logiques de consultation». Pour ce faire, elle a observé 150 utilisateurs: 100 sur GEAC et 50 sur LISE, et en a brièvement interviewé 15.

GEAC est un logiciel standard pour la gestion de bibliothèque. La BPI n'utilise que la fonction de catalogue en ligne pour l'accès public (OPAC) en offrant le catalogue général, le catalogue des périodiques et le catalogue des documents audio-visuels. Les points d'accès sont les suivants: auteurs, titres, combinaisons auteurs-titres, sujets, mots significatifs. La mise à jour est hebdomadaire. Il existe à la BPI 55 terminaux sur GEAC.

LISE est le catalogue multi-média de la BPI sur CD-ROM. Au moment de l'enquête, 8 terminaux étaient disposés en vue à l'entrée de la bibliothèque. La consultation est possible par auteurs, mots significatifs d'une collectivité, titres, mots du titre, sujets, ISBN, ISSN. Le système est plus facile d'emploi que GEAC, sans être toujours plus convivial. L'affichage des sujets sémantiquement proches n'est offert que sur demande (contrairement à ce qui se passe avec GEAC). La fonction «affiner la recherche», qui permet de limiter un choix de références trop vaste, est proposée explicitement à un certain stade, lorsqu'un utilisateur demande de l'aide. Les fonctions accessibles sont affichées en permanence dans la partie gauche de l'écran. Les noms des commandes sont basés sur le français, mais ne semblent pas pour

autant très compréhensibles. Par exemple: SOM, HLP, GEN, AUV. Mais au bout de trois essais infructueux, l'écran d'aide s'affiche automatiquement.

Les résultats de l'enquête ne sont pas examinés méthodiquement. Les recherches sont décrites qualitativement, avec souvent une vision sociologique, voire psychologique. On trouve des notations du genre «la frappe brutale, rapide (certains usagers guettent la fraction de seconde où le signal clignotant leur redonnant l'initiative apparaît sur l'écran avec la même impatience fébrile que l'automobiliste, au feu rouge, prêt à appuyer sur l'accélérateur sans perdre un instant: l'écran est un tableau de bord et l'utilisateur conduit la machine), est un attribut visible, social, d'une maîtrise que l'on souhaite non seulement avoir, mais aussi montrer: en cas d'échec, les marques d'impatience, gestes, paroles, manifestent clairement à quel point l'utilisateur est conscient du public qui l'entoure, et réagit pour lui» (p. 32).

Comme dans la plupart des autres enquêtes sur les ~~Offres~~, une des principales difficultés rencontrées par les utilisateurs réside dans la formulation de la recherche. L'auteur critique l'indexation effectuée à la BPI qui semble souffrir d'un manque de cohérence dans le choix des vedettes. On trouve par exemple: Musée du Prado, Prado, Museo del Prado. Certains utilisateurs préfèrent ne recevoir aucune réponse plutôt que l'affichage des termes proches. «On ne peut concevoir que la machine puisse répondre quelque chose qui ne corresponde pas à ce qui est demandé» (p. 49).

Le public utilise surtout l'accès par sujets. La fonction «affiner la recherche» (sur LISE) est souvent mal comprise: les utilisateurs croient devoir remplir toute les rubriques proposées par une grille: auteur, titre, année, support. Certains utilisateurs n'osent pas employer cette possibilité de peur de perdre la recherche en cours. La fonction aide a été très peu utilisée. L'accroissement de la compétence de l'utilisateur à manœuvrer dans le système ne va pas toujours de pair avec de meilleures recherches.

Quand l'utilisateur ne trouve rien sur un sujet, un message «réessayez» apparaît. Comme le fait remarquer l'auteur, c'est un conseil surprenant: si l'utilisateur réessaie en répétant sa recherche, il aboutira au même résultat.

Un problème se pose au niveau de la cohérence des touches de fonctions: une même fonction utilisée à des stades différents de la recherche peut produire des résultats différents (F3 sur LISE). La frappe de l'accent grave ou aigu de la lettre «e» provoque un espace vide non lu par le programme.

Joëlle Le Marec est très critique à l'égard du système OPAC de GEAC et de LISE et énumère encore une longue liste de défauts. Elle ne sépare pas toujours les problèmes techniques et les problèmes dûs au fichier préexistant à l'OPAC. Mais un des aspects intéres-

sants de cette étude réside dans la prise en compte du point de vue de l'utilisateur d'une grande bibliothèque de lecture publique, qui ne connaît pas les catalogues, confond parfois OPAC et Minitel (!) et se trouve confronté à la fois aux problèmes de compréhension du système («comment ça marche?») et du catalogue («c'est classé sous quoi?»).

On trouve en annexe, les résultats d'une enquête de fréquentation, faite précédemment à la BPI, sur le profil socio-culturel des utilisateurs de GEAC et de LISE, leurs opinions sur la facilité d'emploi du programme. Il ressort entre autres de cette précédente enquête que l'OPAC est plus utilisé par les jeunes que par les plus âgés, plus par les étudiants et les cadres supérieurs que par les artisans, ouvriers et chômeurs.

*Geneviève Massard*

**Lexique d'information documentaire = Lexicon of information and documentation / Claude-André Bonin, Camille Côté, Marcel Dupuis, Rosaire Pelletier. – 3<sup>ème</sup> édition revue et augmentée. – La Pocatière : Documentor, 1986. – 320 p. – ISBN 2-89123-107-X : \$ can 19.50**

**Sauppe, Eberhard. – Dictionary of librarianship : including a selection from the terminology of information science, bibliology, reprography, and data processing : German-English, English – German = Wörterbuch des Bibliothekswesens ... – München : K.G. Saur, 1988. – 428 p. – ISBN 3-598-10618-1 : DM 148.–**

Vous lisez ARBIDO-R, très bien. Vous n'êtes cependant pas sans ignorer qu'il existe d'autres sources d'information professionnelle tant parmi les périodiques (cf. *Les revues «professionnelles» de bibliothéconomie, de documentation et des sciences de l'information*. Liège: CLPCF, 1986) que les monographies! Vous savez également que les plus nombreuses et les plus importantes d'entre-elles sont publiées en anglais. En fonction de votre langue maternelle, les deux dictionnaires spécialisés et bilingues mentionnés ici vous seront utiles pour décoder vos lectures.

Dans deux listes alphabétiques distinctes, le *Lexique d'information documentaire* propose 2500 termes anglais avec leur(s) équivalent(s) français, ainsi que 3400 termes français traduits en anglais. A parcourir l'ouvrage, on constatera que cette différence dans le nombre des entrées provient entre autres du «flottement» qui caractérise encore le vocabulaire professionnel français, moins unifié que son équivalent anglais. Deux parties systématiques, une en français l'autre en anglais, regroupent les termes en 28 classes permettant des rapprochements sémantiques. Bien

que rédigé par des collègues québécois, cet ouvrage tient largement compte des spécificités propres aux autres pays francophones. On regrettera quelques absences notables, par exemple OPAC, ainsi que la faible place accordée aux termes pouvant servir à l'histoire de nos institutions.

Plus récent, le *Wörterbuch* de Sauppe est également plus complet que le précédent. Il comprend, dans deux listes alphabétiques 7500 entrées de termes en allemand avec leur traduction anglaise et 7950 entrées en anglais. Ici également, chaque terme est situé dans son domaine (EDV, Katalogisierung, etc.) pour faciliter sa compréhension et son usage. Les sources utilisées pour rédiger le lexique comprennent également la version allemande des règles ABS, laissant penser que les usages helvétiques ont été pris en compte. On notera cependant l'absence de l'ouvrage de Tista MURK, *Vokabularium für Bibliotheken*.

Deux ouvrages nécessaires dans toute bibliothèque professionnelle.

*Jacques Cordonier*

